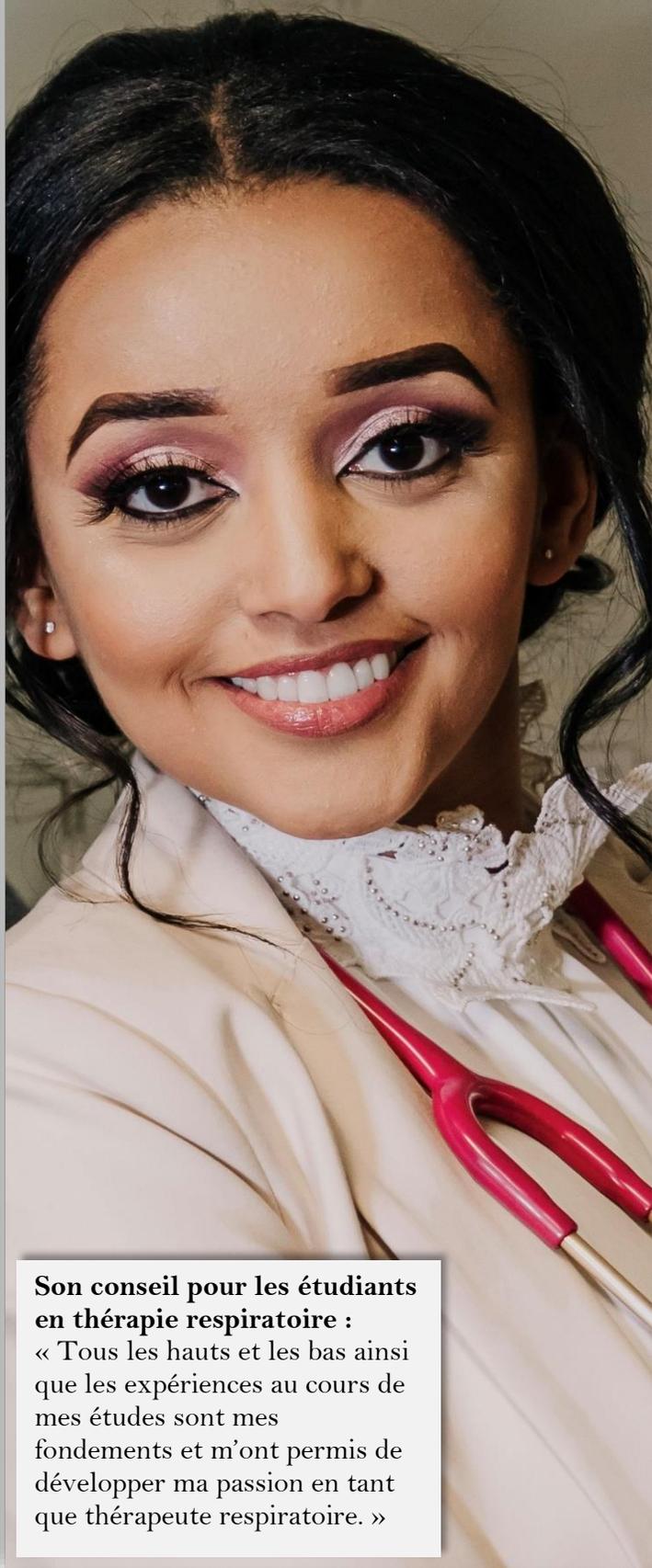


# Maryam Al-Azazi



## Son conseil pour les étudiants en thérapie respiratoire :

« Tous les hauts et les bas ainsi que les expériences au cours de mes études sont mes fondements et m'ont permis de développer ma passion en tant que thérapeute respiratoire. »

## Sur ce qui a inspiré son projet de recherche comme étudiant:

« Ayant grandi au Moyen-Orient, la norme culturelle est de fumer le narguilé (houka ou pipe à eau). J'étais curieuse et je me suis penchée sur l'idée fausse répandue de la non-nocivité de cette pratique. En effectuant un examen systématique, j'ai pu évaluer d'une manière critique la documentation publiée pour répondre à ma question concernant les effets à long terme de l'usage du narguilé sur les poumons. »

## Son conseil aux étudiants qui souhaitent augmenter leur capacité de recherche:

« Mon conseil à ces nouveaux étudiants est de trouver leur passion : demandez-vous où vous souhaitez faire une différence dans le vaste domaine de la thérapie respiratoire. De plus, faire de la recherche est une courbe d'apprentissage. Formulez une thèse, suivez le processus étape par étape et respectez les échéances. »

## À propos des ateliers sur l'arrêt du tabac offerts aux nouveaux arrivants:

« J'ai été honorée de mettre à profit ma formation de thérapeute respiratoire pour servir la communauté en cette capacité, en améliorant les connaissances du public sur la santé pulmonaire et en le sensibilisant aux stratégies pour arrêter de fumer. »

## Sur son travail avec l'Organisation de la communauté des immigrants et des réfugiés du Manitoba (IRCOM):

« À l'IRCOM, nous nous efforçons d'être une communauté axée sur la compassion qui renforce le sentiment d'appartenance. En collaboration avec d'autres organisations, l'IRCOM aide les familles des nouveaux arrivants à s'intégrer dans la société canadienne. »

## Quelqu'un qui l'inspire:

« En tant que femme thérapeute respiratoire, j'admire Patty Wickson. Elle m'inspire, car elle continue de se développer en explorant de nouveaux territoires. Ce qui m'inspire le plus chez elle, c'est qu'elle soit une leadeuse, une défenseuse de la santé et qu'elle continue à faire une différence à tous les niveaux. »

semaine TR 2019





**Maryam Al-Azazi - Une thérapeute respiratoire avec une grande capacité inspiratoire**

***SCTR :** Vous avez mené un examen systématique et avez présenté les résultats sous forme d'affiche scientifique au Congrès annuel de la SCTR quand vous étiez étudiante. Qu'avez-vous appris en effectuant ces activités de recherche ?*

**MARYAM AL-AZAZI :** Ayant grandi au Moyen-Orient, la norme culturelle est de fumer le narguilé (houka ou pipe à eau). J'étais curieuse et je me suis penchée sur l'idée fausse répandue de la non-nocivité de cette pratique. En effectuant un examen systématique, j'ai pu évaluer d'une manière critique la documentation publiée pour répondre à ma question concernant les effets à long terme de l'usage du narguilé sur les poumons. En résumé, fumer le narguilé peut avoir un impact important sur des résultats particuliers de fonctions pulmonaires. Cependant, il faut creuser un peu plus ce domaine.

***SCTR :** Quel conseil donnez-vous aux étudiants qui s'intéressent à la recherche ?*

**MARYAM AL-AZAZI :** Mon conseil à ces nouveaux étudiants est de trouver leur passion : demandez-vous où vous souhaitez faire une différence dans le vaste domaine de la thérapie respiratoire. De plus, faire de la recherche est une courbe d'apprentissage. Formulez une thèse, suivez le processus étape par étape et respectez les échéances.

***SCTR :** Vous avez participé à un projet avec l'Association pulmonaire du Manitoba visant à présenter aux nouveaux arrivants au Canada des ateliers sur l'abandon du tabac. Qu'est-ce qui vous a donné envie de vous impliquer dans ce projet ?*

**MARYAM AL-AZAZI :** Les habitudes tabagiques des nouveaux arrivants sont hautement influencées par les déterminants sociaux de la santé ; le projet a donc vu le jour avec l'optique d'aborder les risques sanitaires, ainsi que les idées fausses liées au tabagisme. J'ai été honorée de mettre à profit ma formation de thérapeute respiratoire pour servir la communauté en cette capacité, en améliorant les connaissances du public sur la santé pulmonaire et en le sensibilisant aux stratégies pour arrêter de fumer. J'ai été très heureuse d'aider les clients à atteindre leurs objectifs SMART (c.-à-d. spécifiques, mesurables, appropriés, réalistes et temporels) d'arrêt complet ou de sevrage.



**SCTR :** *Expliquez-nous votre travail avec l'organisme communautaire d'aide aux réfugiés et aux immigrants du Manitoba (IRCOM).*

**MARYAM AL-AZAZI :** Organisme unique en son genre au Canada, l'IRCOM est un modèle de logement holistique de transition aux services complémentaires. Je siège à son conseil d'administration, et participe au comité de programmation et de planification stratégique, au conseil consultatif sur la mobilisation communautaire, et, plus récemment, au conseil de gouvernance. À l'IRCOM, nous nous efforçons d'être une communauté axée sur la compassion qui renforce le sentiment d'appartenance. En collaboration avec d'autres organisations, l'IRCOM aide les familles des nouveaux arrivants à s'intégrer dans la société canadienne.

**SCTR :** Quel thérapeute respiratoire vous inspire et qu'a-t-il ou elle fait pour vous inspirer ?

**MARYAM AL-AZAZI:** En tant que femme thérapeute respiratoire, j'admire Patty Wickson. Elle m'inspire, car elle continue de se développer en explorant de nouveaux territoires. Ce qui m'inspire le plus chez elle, c'est qu'elle soit une leadeuse, une défenseuse de la santé et qu'elle continue à faire une différence à tous les niveaux.

**SCTR :** *Avez-vous des conseils pour les étudiants qui viennent de commencer leurs études en thérapie respiratoire ?*

**MARYAM AL-AZAZI:** Quand j'étais étudiante, j'étais curieuse et je me suis plongée dans les études. De plus, j'étais active au conseil des étudiants ; puis, plus tard en tant que représentante de la SCTR sur le campus. J'ai saisi chaque opportunité d'en apprendre un peu plus pendant ma pratique en clinique. Cependant, à certains moments, je voulais aussi baisser les bras et je me demandais si j'allais réussir. Tous les hauts et les bas ainsi que les expériences au cours de mes études sont mes fondements et m'ont permis de développer ma passion en tant que thérapeute respiratoire.